



# Crise énergétique: les Français n'ont (encore) quasiment rien vu de la facture

Par [Anne de Guigné](#)

Publié hier à 18:45,

Mis à jour il y a 13 heures



La hausse des prix énergétiques et la faiblesse de l'euro ont accru la différence entre les prix des exportations françaises et celui des importations. *Gautierbzh - stock.adobe.com*

## **DÉCRYPTAGE - Le coût global de l'explosion des prix du pétrole et du gaz est estimé pour le pays à 85 milliards par Bercy.**

Dans le langage des économistes, le choc subi par l'Hexagone cette année se nomme une dégradation des termes de l'échange. C'est-à-dire que la hausse des prix énergétiques et la faiblesse de l'euro ont accru la différence entre les prix des exportations françaises et celui des importations. «*La France étant importatrice nette d'hydrocarbures, la hausse de leur prix relatif entraîne mécaniquement une perte du revenu réel du pays qui pourrait atteindre 85 milliards en 2022*», détaille dans une note du Trésor à Bercy, l'économiste Guillaume Clavères.

Ce concept de dégradation des termes de l'échange fut inventé dans les années 1950 par le premier secrétaire général de la Crucead, Raul Prebisch, et le Britannique Hans Singer. Leur thèse, soutenant que le prix des produits agricoles, vendus par les pays en développement,

baisse inéluctablement face aux prix des biens manufacturés, avait pour ambition d'alerter contre l'accroissement des inégalités entre le Nord et le Sud. Ils n'avaient pas prévu...

Cet article est réservé aux abonnés.